

CARNETS DE VOYAGES INTÉRIEURS
Ayahuasca medicina, un manuel

© Mama Editions (2011)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-048-2
Mama Editions, 1 rue Pétion, 75011 Paris (France)

Du même auteur :

BIBLIOGRAPHIE

Plantes & chamanisme, Conversations autour de l'ayahuasca & de l'iboga,
J. Kounen, J. Narby, V. Ravalec, Mama Editions, 2010, 2008

99 Francs, le manuel d'utilisation de la société d'hyperconsommation,
F. Beigbeder, J. Kounen, S. Allix, J.-L. Planche,
Éditions Télémaque, 2007

Darshan, voyage dans les bras d'Amma,
B. Benant, J. Kounen, Éditions Télémaque, 2006

Visions : regards sur le chamanisme, Éditions Télémaque, 2005

Doctor Ayahuasca, Éditions du Lombard (bande dessinée à paraître)

FILMOGRAPHIE

Coco Chanel & Igor Stravinsky, long-métrage de fiction
(Sélection officielle et film de clôture du festival de Cannes), 2009

Panshin Beka winoni (segment du long-métrage collectif 8), 2008

99 Francs, long-métrage de fiction, 2007

Darshan, long-métrage documentaire
(Sélection officielle au festival de Cannes), 2005

Other Worlds, long-métrage documentaire
(Grand prix du Mondial du film d'aventures de Manaus), 2004

Blueberry, l'expérience secrète, long-métrage de fiction, 2004

Dobermann, long-métrage de fiction, 1997

Le Dernier Chaperon rouge, court-métrage de fiction, 1995

Capitaine X, court-métrage de fiction, 1994

Vibroboy, court-métrage de fiction
(Prix de la Recherche au festival de Clermont-Ferrand), 1993

L'Âge de plastic, court-métrage de fiction noir et blanc, 1991

Gisèle kérozène, court-métrage de fiction
(Grand prix du court-métrage au festival d'Avoriaz), 1989

Jan KOUNEN

*CARNETS DE VOYAGES
INTÉRIEURS
Ayahuasca medicina, un manuel*

Préface
d'Alejandro Jodorowsky

MAMA EDITIONS

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

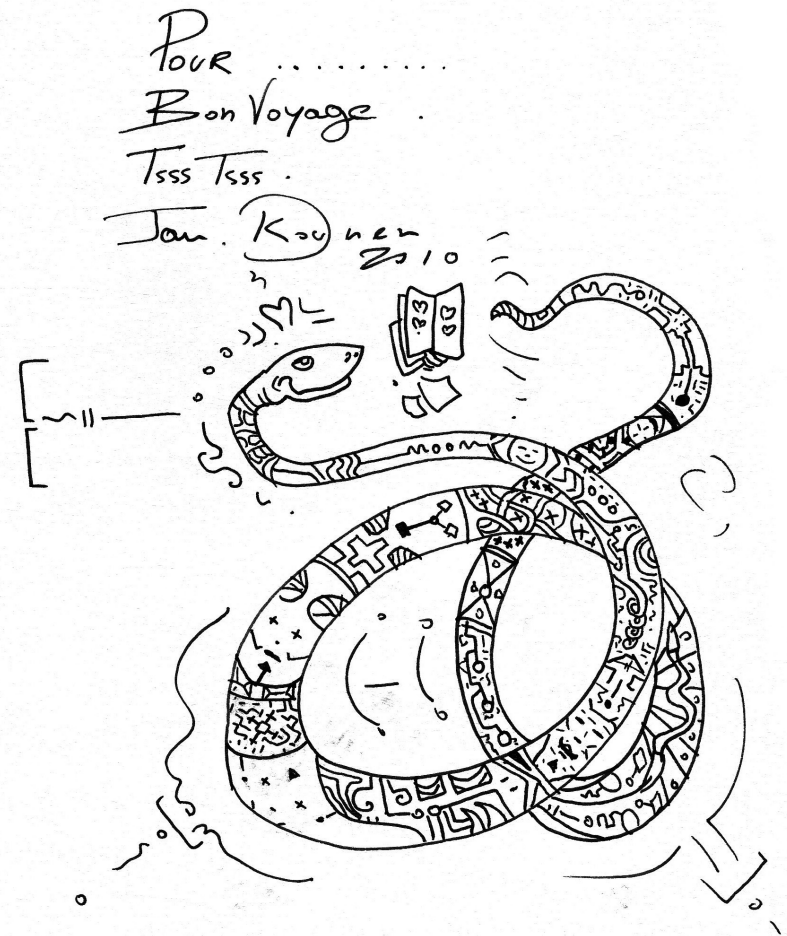
Ce livre est publié à titre informatif et ne saurait se substituer aux conseils d'un professionnel de la santé. Les points de vue exprimés ici n'engagent que leurs auteurs.
Il incombe à chacun de respecter la législation en vigueur là où il se trouve.

*Ce livre est dédié à mon frère Kestenbetsa,
au peuple shipibo
et à la madre ayahuasca.*

La totalité des droits d'auteur de cet ouvrage sont versés au projet Radio-Shipibo.
Le projet Radio-Shipibo vise à équiper en radios légères une centaine de communautés shipibo-conibo, situées le long du fleuve Ucayali et de ses affluents.
Le but est de relier ces villages éloignés pour resserrer leurs liens et leur permettre de faire face à des situations d'urgence.
Ce projet est initié par Guillermo Arévalo Valera, porté par Didier de Plaige et parrainé par Jan Kounen.

Plus d'informations sur www.radio-shipibo.com

J'aime penser
que ce livre jauni par le temps
soit un jour lu par un ou une inconnu(e),
qu'il soit trouvé chez un bouquiniste,
dans une bibliothèque
ou sous une pile au fond d'une caisse...



*Si tu écris ton nom, tu pourras plus facilement prêter ce livre.
Si tu prêtes ce livre à dix personnes, il ne t'arrivera rien
d'extraordinaire, cela ne changera pas ta vie, mais tu feras circuler
ce texte, et cela me fera bien plaisir.*

PRÉFACE

Marpa, le cruel instructeur du saint tibétain Milarepa, enseignait le détachement en affirmant que tout n'était qu'illusion. Un jour son fils mourut. Marpa commença à pousser des sanglots déchirants. Ses disciples étonnés lui dirent : « Mais enfin Maître, pourquoi pleurez-vous ? Puisque tout n'est qu'illusion ? » Le gourou répondit : « C'était la plus belle des illusions. »

Dans un univers où rien n'est réel, l'individu imaginaire se heurte à des rêves qui vont d'enfers atroces jusqu'à des sommets paradisiaques. Il y a ceux qui se laissent vaincre par les cauchemars, acceptant l'horreur, et se transforment en démons qui se targuent d'être « normaux, comme tout le monde ». Les autres, déambulant sur le chemin de la sainteté, cherchent l'illusion la plus belle. Les alchimistes l'ont incarnée dans la pierre philosophale, Platon l'a vue dans le monde « des idées pures », les bouddhistes zen l'ont nommée « illumination », les surréalistes ont vénéré l'amour démesuré et la plupart des êtres humains aspirent à trouver le bonheur. Toute religion, toute doctrine politique, toute science est à la poursuite de l'illusion la plus belle. De tous les arts, le cinéma est celui qui, de manière infructueuse, parce qu'il est devenu un commerce vulgaire, a essayé de nous la montrer.

Qu'est-ce que l'initiation ? C'est l'activité spirituelle qui nous apprend, entre deux options, à toujours choisir la plus belle.

De temps en temps, au milieu du tumulte de créateurs pros-

titués, surgit un idéaliste qui aspire à filmer la plus magnifique des illusions. Dès ses premiers essais, les démons de l'obscurité lui tombent dessus, avec leur angoissant cauchemar économique. On lui demande d'être modéré, d'être publicitaire pour des produits nocifs, de maquiller ce qui est faux, d'exalter des limites de toutes sortes, de brandir un drapeau national, de caresser le périnée du public ou de plonger son cerveau dans un monde infantile. Le chercheur de l'illusion la plus belle a la sensation d'être un poisson qui nage à contre-courant.

S'il choisit le métier de cinéaste, l'artiste se voit obligé, pour survivre, de faire des concessions. Avec des produits hypocritement commerciaux – et dès que l'on parle de commerce, il faut oublier l'illusion la plus belle –, il doit glisser subrepticement quelques séquences, scènes ou images qui, tel un lointain parfum, rappellent aux spectateurs la finalité suprême de cette vie onirique : parvenir à connaître l'illusion la plus belle.

Tout au long de sa carrière cinématographique, c'est ce qu'a essayé de faire mon ami Jan Kounen. Parce qu'il n'est pas futile et qu'il a ressenti, au plus profond de son cœur, que l'approche d'une chose n'est pas la chose elle-même, il a fait le saut qui lui a permis de dépasser les limites industrielles et de mener sa recherche avec une totale honnêteté.

Conscient qu'il ne pouvait pas concrétiser son désir ardent sur un écran, il s'est lancé dans une odyssée, avec l'intention d'atteindre le plus profond de lui-même. C'est cela qu'il décrit de façon passionnante dans son livre. Dix ans à livrer son âme et son esprit à un torrent d'images, au début incisives, déstabilisantes, démolissantes – l'illusion la plus belle se trouvant au fond du puits, ensevelie sous des couches et des couches d'illusions infernales, provoquées par un monde en décadence.

Dans l'épopée du héros mythique, ce dernier part à la recherche de l'élixir de la vie éternelle, en traversant mille et une épreuves. Quand il le trouve, il retourne à son point de départ et le donne à boire à son peuple. De toute sa conquête, rien ne doit rester étranger aux autres, tout doit être partagé.

Il me semble, en lisant son témoignage aussi passionnant que les romans d'aventures que je lisais dans mon enfance, que, après être arrivé au secret ultime de l'ayahuasca, Kounen retournera au cinéma, au véritable septième art, et nous livrera à tous, grâce à ses images qui sont des condensés de lumière, la plus belle des illusions.

Je crois, pour avoir passé une vie entière à sa recherche, que la plus belle des illusions est notre conscience.

Alejandro Jodorowsky